

Le Casino de Morges revit ses années Belle Epoque

LOISIRS

La belle bâtisse du bord du lac au passé houleux, qui a failli disparaître dans les années 1960, voit sa salle de spectacles centenaire relancée.

JEAN-MARC CORSET

Il n'a, comme ceux de Lausanne et de Rolle, jamais connu les démons du jeu. Et pourtant, le Casino de Morges - inauguré il y a cent dix ans, un 23 février - n'en a pas moins vécu une histoire turbulente. Avec des années sulfureuses, mais aussi de folles années, en particulier à la Belle Epoque, celle de ses débuts. C'est dans cet esprit que les actuels tenanciers, Susanna et Robert Pontet, relancent les saisons de spectacles en tous genres. Et pourquoi pas, comme en rêve ce dernier, des soirées burlesques et french can-can?

Après un premier thé dansant très couru, c'est un spectacle-dîner en chansons dédié à Pierre Perret et Paul Léautaud qui allumera les feux de la rampe, demain soir. «Lorsque le Casino vivait ses heures de gloire, c'était l'endroit in de Morges. Nous voulons recréer cela», annoncent les gérants. Le couple, qui exploitait aussi l'Hôtel du Mont-Blanc au Lac jusqu'à l'an dernier, a repris la gestion du restaurant avec terrasse en 2003 et, depuis avril dernier, de la fameuse salle Belle



ALAIN ROUECHE

GÉRANTS

Aux commandes de l'établissement morgien, Susanna et Robert Pontet veulent faire revivre les années de gloire du Casino. Lorsque la superbe salle Belle Epoque vibrait sous les applaudissements du public.

MORGES,
LE 2 FÉVRIER 2010

Epoque. Le bâtiment, qui appartient à la commune, avait rouvert ses portes en 2000, après sept années de délabrement et moins d'une année de restauration de fond en comble. En échange d'un droit de superficie de quarante-neuf ans, le bureau d'architecte Claude Fehlmann, s'était mis en

tête de réhabiliter la «maison blanche» qui, au moment de sa construction, devait répondre aux ambitions de la ville de concurrencer la capitale voisine. Certains l'appelaient déjà Morges-les-Bains. On trouverait bien - plus tard - une source thermale à exploiter!

Déboires et sanctions

L'idée d'un casino était très à la mode parmi l'élite bourgeoise, oisive et en mal de divertissements, relève Valdy Lagnel, auteur d'un livre contant la saga de la vénérable bâtisse pour son centenaire (Ed. Cabédita). Il raconte ainsi les innombrables déboires qui ont émaillé sa riche histoire, des dépassements financiers colossaux lors de sa construction jusqu'aux sanctions ayant frappé l'établissement, mêlant histoires de drogue et raisons sanitaires. Dans un bourg d'artisans recroquevillés autour de la Grand-Rue, le Casino avait



E. Staub, éditeur

Ouvert sur le lac, le Casino devait donner en 1900 un nouveau lustre au bourg. Certains l'appelaient déjà Morges-Casino ou Morges-les-Bains!

été le premier bâtiment important ouvert sur le lac. Dans la vision de l'architecte, les Alpes devaient servir de décor à la grande salle. La commune lui préféra une scène. Un plateau

qui vit défiler toutes sortes de personnages: chanteurs, comédiens, gymnastes, boxeurs. Sans oublier Armand Cherpillod, le «berger de Sainte-Croix devenu le meilleur lutteur du monde»! ■

» Saison d'hiver, demandez le programme!

4 FÉV., 11 ET 18 MARS

Les gourmandises, de Pierre Perret et Paul Léautaud, dîner-spectacle en chansons et en paroles (19 h), 90 fr.

13 FÉVRIER Soirée dansante Saint-Valentin (19 h) avec Giovanni, 110 fr. (apéritif, menu, danse et surprise)

14 FÉVRIER Thé dansant Saint-Valentin avec Giovanni (12 h-17 h 30), 60 fr. (apéro, menu, y compris café, sans boissons, danse).

18 FÉVRIER

La maison quitientchaud. Sur scène (19 h), quatre gars à la fois chanteurs, comédiens, vrais musiciens style copains d'abord, drôles et animés d'un grain de folie contagieuse, 90 fr. (apéritif, repas, spectacle, boissons exclues).

4 MARS

Les délices de Suzy. La fête que l'on se donne en famille bercée de musique, douce et roucouillante (19 h), 90 fr. (dîner aux chandelles, musique, sans boissons).